

jeunesse de Celui qui devait accomplir l'œuvre de la Rédemption. Voilà également ce que devrait être l'enfance et la jeunesse de tous les enfants chrétiens. La vertu de soumission et d'obéissance, si rare aujourd'hui dans la plupart des familles, résume et suppose toutes les autres. Ceux qui la pratiquent sont comme l'Enfant-Jésus, pleins de grâces et de mérites devant Dieu et devant les hommes.

A l'occasion de la Sainte Famille, que les parents et les enfants chrétiens arrêtent leurs regards et leurs pensées sur la sainte maison de Nazareth, pour s'instruire et s'édifier. Qu'ils demandent la protection de cette auguste famille, et que les membres qui composent leur famille s'enchaînent en quelque sorte l'un à l'autre, de manière que la mort ne les sépare pas, et qu'ils aient le bonheur de se retrouver tous dans le ciel.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

M. Jules Ferry, l'un des hommes qui ont fait le plus de mal à leur patrie, est mort et enterré, comme dit la chanson. Il est mort comme il a vécu, et il a été inhumé aux frais de l'Etat. En définitive, le pays est encore gagnant, malgré les quatre mille piastres qu'il a dû payer pour frais funéraires. Après la culbute retentissante de MM. Floquet, de Freycinet, Rouvier, Clémenceau, etc., rien ne pouvait plus frapper les esprits que la disparition subite de M. Ferry, quelques semaines après son élection à la présidence du Sénat. Il est parti au moment où la vie semblait vouloir lui sourire de nouveau, et les circonstances dans lesquelles cette mort s'est produite, sont bien faites pour porter la pensée audessus des accidents ordinaires du monde et de la vie.

M. J. Ferry a été le plus puissant des instruments dont la Franc-Maçonnerie s'est servie pour déchristianiser la France. C'est lui qui a « laïcisé » l'enseignement, et préparé par là une génération d'hommes sans foi ni loi.

Dès sa première entrée au ministère, en 1879, placé à l'Instruction publique, il dirigea ses premiers coups contre les Universités catholiques qui venaient à peine de naître. Il leur enleva leur nom, le titre glorieux d'« Université » que seules en France elles étaient en droit de porter, puisque seules elles réunissent dans un enseignement commun toutes les branches de la science. Il leur enleva les garanties d'impartialité que donnaient à leurs élèves le jury mixte. Il obligea les élèves à prendre leurs ins-